



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1996

Rahon – Champs de la Manche

Fouille préventive (1996)

Hans de Klijn



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26453>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hans de Klijn, « Rahon – Champs de la Manche » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26453>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rahon – Champs de la Manche

Fouille préventive (1996)

Hans de Klijn

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Le site se situe sur le territoire de la commune de Rahon (Jura), à quelque 12 km au sud-est de la ville de Dole. Implanté en bordure nord-ouest d'un petit plateau (entre 220 et 225 m NGF environ), il surplombe d'une vingtaine de mètres le confluent de la Loue et du Doubs. L'intervention a mis en évidence un mobilier céramique de la transition âge du Bronze ancien – âge du Bronze moyen, mais qui n'a pu être corrélé à des structures, ainsi qu'une zone funéraire gallo-romaine de vingt-huit tombes à incinération très érodées des I^{er}-II^e s. Enfin, un tronçon de voie gallo-romaine a également été découvert 120 m au nord de la zone funéraire.

L'occupation protohistorique

- 2 C'est certainement la position topographique privilégiée du site, hauteur dominant la plaine, qui est à l'origine de l'occupation protohistorique. Connue uniquement par la présence de mobilier céramique, elle présente un certain intérêt en raison de l'état de connaissances très lacunaire sur la période de transition Bronze ancien – Bronze moyen dans le domaine jurassien. Malheureusement, l'absence de tout élément constitutif ne renseigne guère sur les questions essentielles concernant l'habitat de cette période : sa nature, son extension, son statut, etc. S'agit-il ici d'un simple hasard, dû à l'implantation du tracé autoroutier, ou cette absence est-elle liée à une problématique plus générale qui est celle de la nature des vestiges de cette période et la difficulté de leur détection/identification ? Son intérêt réside pour le moment dans le fait de représenter un point dans l'occupation du sol pour cette période. Quant au mobilier céramique recueilli, son étude ne permet pas non plus de répondre avec précision à des

questions qui concernent sa chronologie absolue ou les évolutions typologiques. Tout au plus, il permet d'alimenter le corpus de mobilier pour la région.

La nécropole à incinération gallo-romaine

- 3 Seule l'incinération sur un bûcher distinct de la sépulture est attestée. Les restes de crémation ont été déposés, soit directement dans les fosses sépulcrales, soit dans une urne cinéraire. Aucune trace de bûcher ou d'*ustrinum* n'est attestée sur la zone fouillée, mais une localisation plus à l'est (hors-emprises) est probable. Aucun aménagement architectural spécifique n'a été observé sur les tombes.

Les dépôts en pleine terre sans urne (type I)

- 4 Huit sépultures (28,5 %) peuvent être attribuées à ce groupe. Leur localisation exacte correspondait à un léger surcreusement dans le substrat, indiquant l'emplacement initiale de la fosse sépulcrale, où se trouvaient des ossements brûlés, mêlés aux résidus de crémation.

Les dépôts en pleine terre avec urne (type II)

- 5 Cette catégorie comprend vingt tombes (71,5 %). Dans la plupart des cas, la sépulture ne renfermait que le récipient funéraire contenant les résidus de crémation. Cinq sépultures se présentaient sous forme de petits amas osseux en pleine terre sans autre résidu de crémation. Elles ont été interprétées comme un dépôt en pleine terre avec urne en matière organique.

Les épandages

- 6 Dix épandages de terre noire, de plan et de superficie irréguliers (superficies entre 0,60 et 2,50 m²) et de faible
- 7 épaisseur (entre 1 et 2 cm) ont été mis en évidence. Ils correspondent à la dispersion des restes du bûcher. Cette pratique est courante et on la rencontre sur de nombreuses nécropoles, où ces restes se présentent, soit sous forme d'épandages, soit sous forme de dépôts fossoyés.

Les imbrices

- 8 La fouille a mis au jour deux concentrations d'*imbrices*, le plus souvent complètes, généralement en position subhorizontale et retournée. Leur position stratigraphique indique une localisation initiale à l'air libre. Une fonction de marqueur signalant la tombe, où indiquant l'existence d'un autre dispositif de division, paraît probable.

La chronologie

- 9 Un premier groupe de quatre tombes est datable de La Tène finale, mais cette proposition de datation est susceptible d'être modifiée. Dix sépultures ont livré des céramiques de la deuxième moitié du I^{er} s. Enfin, un dernier groupe de neuf tombes peut être daté de la fin du I^{er} et du II^e s.

Le recrutement

- 10 Les données anthropologiques ne permettent pas de cerner avec plus de précision la population que par sa classe d'âge, essentiellement adulte avec une forte sous-représentation d'enfants. Ces mêmes données montrent également la présence d'un individu par tombe, à l'exception d'un cas de tombe mixte d'adulte et d'enfant (I.23). La fouille fine de quatre urnes fait apparaître des gestes précis quant au prélèvement des os du bûcher, le traitement de lavage et le dépôt dans l'urne selon un ordre précis, le crâne précédant les autres restes osseux. Enfin, la gestion efficace du foyer funéraire est au service d'une volonté de destruction avancée du squelette. En effet, le très mauvais état de conservation des pièces osseuses (grande fragmentation, faible quantité) semble provenir d'un traitement thermique intensif (température s'élevant au moins à 800°C).

Le mobilier

- 11 Il est modeste, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, et dénote un véritable caractère rural. L'essentiel du mobilier est en céramique, comportant peu d'individus (généralement inférieur à quatre). La composition du mobilier est plus ou moins identique à celle observée ailleurs, malgré la faible représentation de certaines formes (gobelets, coupes, éléments de parure). Aucune tombe « riche et ostentatoire » n'a été observée. De rares éléments – lampe, balsamiques et aryballes en verre – attestent d'un certain degré de romanisation (coutume de brûler des parfums et des huiles avec le mort).

Les offrandes alimentaires

- 12 Seize urnes ont livré des restes fauniques carbonisés témoignant de l'importance de ce geste rituel. Le coq et le porc dominent avec une large prédominance du porc sous la forme de quartiers d'individus le plus souvent subadultes. Enfin, il semblerait que la partie basse du membre postérieur ait été ici particulièrement retenue, et que certains restes correspondent à des parties de consommation non négligeables. La présence de ces deux espèces, tout comme les constantes dans l'utilisation de la même distribution anatomique est tout à fait compatible avec les observations effectuées sur d'autres nécropoles gallo-romaines. Le faible échantillonnage disponible (deux espèces) et les nombreuses inconnues dans le recrutement de la nécropole (sexe, âge, etc.) ne permettent pas de proposer d'éventuelles relations avec les morts. Il en est de même pour toute tentative de proposition d'évolution chronologique. Enfin, il n'a pas été possible de déterminer ici s'il s'agit d'offrandes destinées au défunt pour son usage (repas viatique) et déposées sur le bûcher, ou s'il s'agit des restes consommés avant la crémation et déposés ensuite sur le bûcher (repas funéraire).

L'organisation spatiale

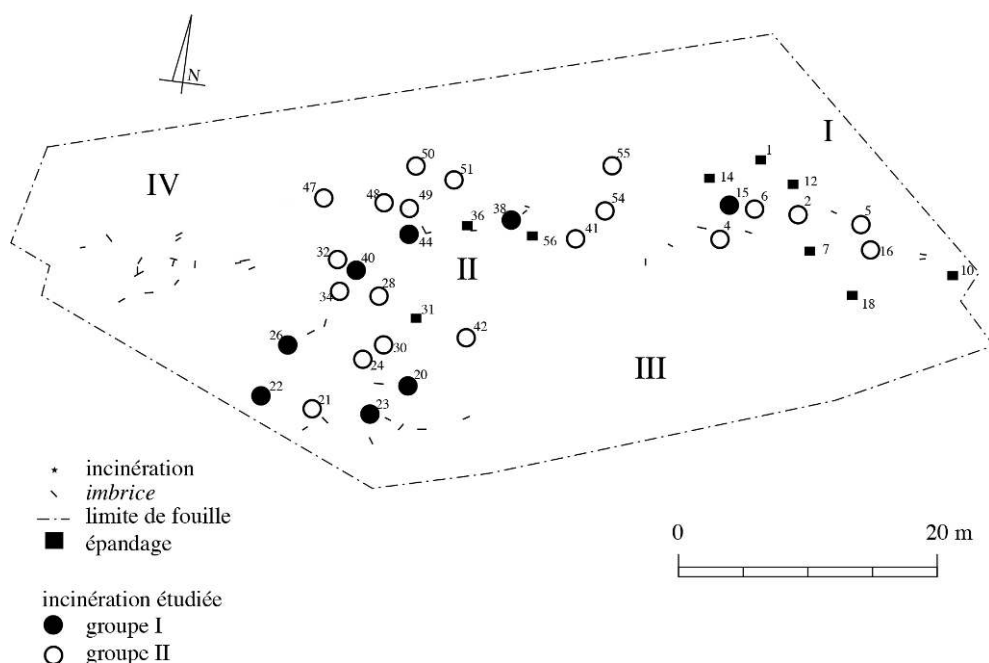
- 13 Les tombes ne sont ni groupées ni enchevêtrées. Elles sont réparties sur l'ensemble de l'espace nécropole et la plupart sont alignées selon un axe sensiblement est-ouest, identique à celui de la voie gallo-romaine au nord. Ce constat stipule vraisemblablement la présence, autour de chaque sépulture, d'un espace funéraire respecté et remarqué. Cette organisation semble avoir été mise en place à la création de

la zone funéraire pour perdurer pendant toute sa période d'utilisation, ce qui induit donc une matérialisation de la division de l'espace. À cet égard, les *imbrices* intactes, interprétées comme marqueurs des emplacements des sépultures, pourraient avoir rempli cette fonction.

La voie

- 14 Cet aménagement viaire est actuellement encore visible sous forme d'un chemin d'exploitation forestier. Le tronçon, bordé de deux fossés, suit une orientation sensiblement est-ouest au niveau de la nécropole, située à environ 120 m au sud. L'absence de revêtement en « dur » suggère une voie d'importance locale, mais qui n'a pu être datée.
- 15 Loin de tout habitat, du moins repéré, cette nécropole n'est toutefois pas totalement isolée ; sa liaison avec le monde des vivants est assurée par la voie secondaire. Les différentes observations permettent de placer cette nécropole dans un contexte qui est celui d'une zone funéraire plus ou moins en frange du terroir, fréquentée par une population rurale et modeste et encore fortement traditionnelle. Son recrutement ne semble pas issu d'un seul habitat, mais doit correspondre à plusieurs habitats environnants vraisemblablement assez éloignés.
- 16 Les résultats de cette première nécropole à incinération fouillée dans le Jura, pourront servir de cadre de référence documentaire pour les zones funéraires fouillées à l'avenir

Fig. 1 – Plan de la zone funéraire



DAO : H. de Klijn, A. Maitre, P. Texier.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaoq1nXDYtN>

Année de l'opération : 1996

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtU9wwh3D5FE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSZ1b47Qkjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

HANS DE KLIJN

Afan